

Lire notre MONDE

LE MAGAZINE POUR VOIR LA LECTURE SOUS TOUTES SES FORMES

SEPT. 2024
NUMÉRO
#4
SPÉCIAL JEUNESSE

RENCONTRE
AVEC
ÉLISA GÉHIN

« ON SORT DE NOS TANIÈRES, CELA
REND LES LIVRES VIVANTS »

P.2

LE LIVRE À L'ÉCOLE
DES LIVRES NEUFS
POUR TOUTES LES ÉCOLES

P.4

LA GRANDE HISTOIRE
ALSACIENNE DE L'ILLUSTRATION
POUR ENFANTS

P.7



RENCONTRE
AVECÉLISA
GÉHINARTISTE, AUTRICE, ILLUSTRATRICE
STRASBOURGEOISE, ET MARRAINE
DU PROJET LIRE NOTRE MONDE

« On sort de nos tanières, cela rend les livres vivants »

Texte - Claudine Jean

Diplômée de l'école Estienne et de la Haute École des Arts du Rhin, Élisabeth Géhin est aussi à l'aise dans l'édition (Thierry Magnier, Les Fourmis Rouges, Gorge bleue, Éditions 2024) que dans la presse ou la communication (Les Chocolats français). Marraine de Strasbourg Capitale mondiale du livre, elle donne corps à sa fibre jeune public.

Qu'avez-vous pensé en recevant la proposition de devenir marraine de Lire notre monde ?

É.G. J'étais très surprise qu'on pense à moi car il y a tellement d'illustrateurs et d'illustratrices à Strasbourg... Je ne voulais surtout pas être une simple représentante de mon milieu aux événements officiels qui jalonnent cette année de Capitale mondiale du livre. Au fil des discussions avec l'équipe, étant sur place, de nombreux projets concrets se sont présentés à partir de mon univers lié à l'enfance. Je me réjouis qu'on fête le livre car c'est plutôt rare. La mobilisation est forte et ça donne du corps et du concret à notre travail. Je suis d'autant plus fière que ça se passe dans ma ville. Des mondes se rencontrent entre auteurs, autrices, médiathèques, périscolaires... donnant l'occasion d'imaginer des choses à inventer pour la suite. On sort de nos tanières, c'est important car cela rend les livres vivants.

C'est vrai qu'on vous retrouve un peu partout, à commencer par le jury du concours Les bébés lisent notre monde...

É.G. Je n'en suis qu'un membre d'honneur mais je trouve excellente cette initiative de faire plancher les équipes de professionnels et professionnelles de la petite enfance sur une solution de support de lecture pour les tout-petits. Ce concours sert de stimulation, de valorisation de leur travail et je pense que chacun

va beaucoup s'y amuser dans une grande liberté. Ensuite, d'octobre à décembre, je serai en résidence dans la structure lauréate, en crèche ou en relai d'assistantes maternelles. Mon idée est de venir tester mes tampons, mon travail d'empreintes et d'impression avec le corps, auprès de ce public qui ne dessine pas encore vraiment.

Vous avez aussi participé au colloque Quand le livre rencontre les arts au cours duquel vous avez fait découvrir l'un de vos dispositifs artistiques intitulé Ça ne tient pas debout !

É.G. Je l'ai créé à Mille Formes, centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans, situé à Clermont-Ferrand : une installation interactive à expérimenter pour les bébés et leurs parents, constituée de 40 personnages en morceaux, comme en kit, faits en mousse colorée et découpée.

Faut-il y voir un écho avec l'exposition Terrains de jeux, réalisée avec le collectif Les Rhubarbus (Violaine Leroy, Guillaume Chauchat, Joseph Kieffer, Anne Laval) au 5^e Lieu ?

É.G. Oui, nous avons tous les cinq fait une proposition. La mienne est l'exact pendant de **Ça ne tient pas debout !** : des formes en bois toutes petites que les plus grands doivent essayer de faire tenir en équilibre, ce que j'ai pris plaisir à rendre quasi impossible d'ailleurs. [rires]

En tant qu'autrice et illustratrice spécialisée dans la jeunesse, qu'avez-vous tenu à défendre lors du colloque ?

É.G. D'abord l'idée que les livres sont faits pour les petits. Il fallait l'appuyer car, même si cela paraît être une évidence, elle ne l'est pas pour tout le monde, même chez les professionnels et professionnelles de l'enfance. La

Lire notre monde vous a aussi passé une commande artistique. En quoi consiste-t-elle ?

É.G. L'idée est de produire un objet artistique à l'issue de ma résidence, à destination des enfants et de leurs parents. Je ne sais pas du tout la forme qu'il prendra, j'ai envie de profiter du temps auprès des professionnels et professionnelles de la petite enfance pour être dans l'échange et voir ce qui en ressort. Je sors de ma zone de confort en m'attaquant pour la première fois aux moins de 3 ans. Et puis ce ne serait pas drôle si je savais déjà quoi faire ! Je compte bien profiter de la confiance qu'on m'accorde et des choses qu'on me laisse expérimenter pour nourrir ma créativité.

Plusieurs de vos titres vont aussi être offerts aux bibliothèques et enfants...

É.G. C'est génial car souvent, cet aspect-là est oublié. Or, pour nous illustrateurs et illustratrices, rien ne nous rend plus fières que de voir nos livres dans les mains des gens.

À partir de ce répertoire de formes à l'échelle 1, les parents et leurs bébés se mettent à quatre pattes pour jouer et se confondre avec les personnages, glissant ici leur tête, là leurs bras...

Ça ne tient pas debout ! – qui vient aussi d'être publié par Les Fourmis Rouges – a été présenté en atelier lors du colloque, avant de partir en tournée dans deux crèches et trois médiathèques, pour finir le 21 juin au 5^e Lieu.

modernité de mon travail permet de démystifier l'objet livre, rappeler ce qu'il peut contenir d'à la fois noble et démocratique. Certaines personnes ne savent pas quoi en faire avec des enfants très jeunes, elles sont impressionnées. Or, il permet d'avoir des ressources nouvelles pour gérer les petits, introduire une activité. Il faut faire autant confiance aux auteurs et autrices qu'à soi, et aux plus jeunes !

Le Grand livre de cuisine des enfants (Éditions Thierry Magnier) est offert aux bénéficiaires de l'ordonnance verte, mon abécédaire **AbabaBC** (Éditions 2024) et **Ça ne tient pas debout !** iront à des bibliothèques ou crèches, et mon imagier **Dans le détail** (Les Fourmis Rouges) sera offert aux primo-arrivants.

Strasbourg, amie des bébés

Texte - **Barbara Romero**



© Stock

La labélisation Capitale mondiale du livre par l'Unesco est l'occasion pour Strasbourg d'expérimenter un volet culturel en complément de l'Ordonnance verte à destination des futures mamans pour favoriser la lecture durant la grossesse et au-delà.

En initiant l'Ordonnance verte, Strasbourg est pionnière dans l'accompagnement des femmes enceintes pour les sensibiliser aux dangers des perturbateurs endocriniens durant la grossesse. L'idée ? Les convier à des ateliers pédagogiques sur le sujet et leur offrir chaque semaine un panier de légumes de saison et bio durant deux à sept mois selon leur quotient familial. « Capitale mondiale du livre est l'occasion d'élargir le dispositif pour promouvoir les bienfaits de la lecture et de l'écriture sur la santé », précise Laetitia Langlois, chargée de projets du service Santé et autonomie.

« Les écrans ont envahi nos vies, c'est un vrai combat que nous devons mener, rebondit docteur Alexandre Feltz, adjoint à la Maire à l'origine du dispositif. Les bénéfices de la lecture à voix haute pendant et après la grossesse a des bienfaits sur la santé mentale, le stress, les apprentissages. Notre objectif reste le bien-être de la femme enceinte, de l'enfant, grâce à l'interaction qui se crée. »

La lecture, source d'apaisement pour maman et l'enfant

En partenariat avec certaines médiathèques, points de collectes des légumes, des tables de lecture pour enfant sont mises à disposition pour susciter l'envie et informer sur la gratuité de l'accès aux médiathèques pour les petits Strasbourgeois et Strasbourgeoises (et bébés !). « Nous offrons également à chacune **Le grand livre de cuisine des enfants** d'Elisa Géhin, marraine de Lire notre monde, pour les encourager à bien cuisiner à la maison avec leurs enfants », ajoute Laetitia Langlois. Durant le printemps, des ateliers expérimentaux d'écriture thérapeutique ont été lancés à la médiathèque de la Meinau. « L'idée est que les femmes se racontent, partagent en mots leur maternité et laissent ainsi une trace de ce moment si important », appuie Laetitia Langlois. Des témoignages qui seront à savourer dans les salles d'attente des Permanences maternelles et infantiles (PMI). Dernier volet de l'expérimentation : la bibliothérapie : « Nous souhaitons montrer aux femmes l'intérêt de la lecture comme source d'apaisement, comme pause dans le quotidien capable de diminuer le stress, de tisser un lien avec bébé. Ce qui vaut également pour le co-parent et la famille. » C'est d'ailleurs la science qui le dit : déjà in utero, bébé est sensible aux sons, aux voix, aux mélodies...

Former pour mieux pratiquer

Texte - **Claudine Jean**

« La Capitale mondiale du livre est, avec le "bien bouger" des Jeux olympiques de Paris, l'un des deux fils rouges structurant et développant nos actions cette année, mais aussi celles à venir », s'enthousiasme Fabienne Vogel. La responsable de projets périscolaires à la Direction de l'enfance et de l'éducation de la Ville, comme ses collègues de la petite enfance, ne cache pas son intérêt pour Lire notre monde dont nombre de projets vont améliorer l'accès au livre sur tous les temps de l'enfant. À côté des rénovations matérielles, les équipes éducatives et périscolaires vont bénéficier de formations sur-mesure. « Nous allons spécifiquement travailler avec les ATSEM (agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles), les animateurs et animatrices périscolaires et le champ éducatif autour des différents usages du livre, partagé entre temps scolaire et hors-scolaire. » Pour cela, il faut

impérativement que les 600 agents et animateurs et animatrices s'emparent des potentialités offertes par la lecture : éducation, acquisition du langage, développement des émotions et de compétences psychosociales. « Entre la pause méridionale et l'accueil du soir, certains enfants passent près de 4h avec nos personnels, qu'il faut mettre à profit », assure-t-elle. D'où la mise en place d'un cahier des charges de quatre jours de formation, intégrant des compétences générales (rapports texte / image, animation de séances, etc.), des thèmes transversaux (égalité de genre, altérité...) et développement d'activités artistiques connexes (création de personnages, mise en mouvement des histoires...). Une autre manière de couper court aux écrans et de donner goût à la lecture, dès le plus jeune âge.

Le livre à l'école

D'autres vies que la tienne

Texte - **Valérie Bisson**

Dans le cadre de Strasbourg Capitale mondiale du livre, la ville de Strasbourg a développé un axe stratégique qui lui tient particulièrement à cœur, celui de « Ville amie des enfants » qui engage la ville dans le déploiement d'actions dans les écoles maternelles et primaires, sur tous les temps de l'enfance, ainsi que dans les bibliothèques et médiathèques de l'Eurométropole.



« Quand je lis, il y a de la magie. J'aime aller dans les mondes où se passent les livres. On y découvre des mondes différents, on peut faire des découvertes de ce qui existe mais que l'on ne connaît pas. Dans tous les cas, Je me laisse porter par les mots, par le texte. »

La vérité sort de la bouche des enfants et ce que nous raconte cette petite fille de 9 ans contient en substance toute la puissance de la lecture, toute la puissance de l'enfance. Donner le goût des autres aux enfants est un projet social capital pour le bien vivre ensemble et la lecture est, à n'en pas douter, un moyen essentiel pour relever les défis de demain. Dès 2022, la Ville a lancé un état des lieux des bibliothèques d'école qui a attesté de l'inégalité d'accès à la lecture dans les 114 écoles du territoire. Une autre enquête est menée en juin 2023 auprès des professionnelles de la petite enfance. Quatre programmes culturels et éducatifs

ont ainsi pu être construits, « Naître au monde », « Enfantines », « Chouette je lis, j'écris » et « Citoyens de demain » afin d'encourager le développement des pratiques de lecture et d'écriture chez les enfants et ce dès le plus jeune âge.

Avec la collaboration des parrains et marraines investis sur le champ de l'éducation et la direction de la culture, plusieurs pistes d'actions se sont révélées : renforcer et développer l'accès à la lecture en agissant sur tous les temps de l'enfant, multiplier les usages, consolider les pratiques, susciter et valoriser le plaisir de lire. Pour mener à bien ces actions, un référentiel a été élaboré en collaboration avec les médiathèques, les services périscolaires et l'Education nationale. Le livre est identifié depuis longtemps comme un outil primordial de développement des compétences langagières, psycho-sociales, relationnelles et affectives, il participe à l'amélioration du climat social et à l'apprentissage de l'altérité. C'est un outil support pour toutes les questions de société telles que l'égalité de genres, la lutte contre les discriminations et contre le harcèlement scolaire.

Parmi ses actions phares, la ville a pu offrir une dotation exceptionnelle de livres neufs à 100 établissements municipaux et

associatifs de la petite enfance ainsi qu'à ses 114 écoles. En 2025, pour valoriser les projets de médiation intégrant l'achat de livres neufs, les lignes budgétaires dédiées devraient être sanctuarisées. L'offre numérique des bibliothèques est également valorisée afin de développer l'accessibilité aux enfants ayant des troubles dys ou autres difficultés d'accès à la lecture, un enjeu de taille pour l'inclusion de tous les enfants. La rénovation des espaces et le renouvellement du mobilier est en cours avec le service du patrimoine pour l'enfance et l'éducation et les services périscolaires et éducatifs. La création de bibliothèques mobiles est par exemple à l'étude. Enfin, des actions de médiation pour les enfants mais aussi leurs parents et les professionnels se déploient au quotidien via la structuration d'un plan de formation pluriannuel de 600 ATSEMS (agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles) et 75 animateurs et animatrices périscolaires sur trois modules de formation conçus avec le CNFPT et dont les objectifs sont la maîtrise de la lecture à voix haute, le travail sur la posture de médiateur et médiatrice, la création de temps propices à la lecture, le choix d'albums adaptés aux enfants de 3 à 6 ans, la proposition d'actions de médiation favorisant la relation parent/enfant, la découverte

des méthodes originales de création et le décloisonnement des disciplines. Plusieurs projets d'éducation artistique et culturelle tels que des ateliers d'illustration ou la création d'alphabet ont déjà vu le jour ; la collaboration entre les écoles du Neudorf et sa médiathèque autour des livres d'Hervé Tullet en est un exemple. Autre projet marquant, le dispositif « Les Mots du clic » développé par l'association Stimultania qui favorise l'éducation à l'image est proposée dans toutes les écoles élémentaires de la ville. Le concours national de lecture à voix haute « Les Petits champions de la lecture » dédié aux élèves de CM1 et CM2 est également à l'honneur ainsi que le dispositif « Mon sac de livres » porté par Bibliothèques Sans Frontières en direction des élèves des classes UPE2A.

Autant d'initiatives qui se développent grâce aux équipes périscolaires, aux médiathèques, aux artistes intervenants, aux coordinateurs, aux animateurs et animatrices. Pour comprendre d'autres vies que la sienne, l'acte de lecture se distingue entre tous. Cet acte exploratoire est autant un rendez-vous privé avec un livre, avec soi-même, qu'avec la diversité du monde et des individus. La lecture est un geste universel qui redit la singularité de chacun. Alors, petits ou grands, lisons et ne négligeons pas nos histoires du soir !



Une cabane pour mes histoires

Texte - **Valérie Bisson**

Depuis plusieurs années, la Compagnie L'Indocile déploie divers projets autour de l'enfance, de l'oralité et de la lecture. Elle intervient sur tout le territoire par le biais de projets de spectacles, de lectures, d'ateliers avec différents publics, également en milieu scolaire ou dans des structures sociales. Elle a récemment élaboré des petits abris pour les enfants afin d'offrir à chacun un moment pour soi, grâce à des histoires à écouter ou à lire dans le calme de ce cocon.

Les membres de la Compagnie se définissent comme des « conteurs d'histoires ». Ils travaillent sur les liens d'humanité, sur les histoires qui nous fondent et sur l'accessibilité pour tous et toutes aux spectacles, à la lecture. Anne-Laure Hagenmuller travaille en particulier l'oralité, avec le jeu comme ADN, comme vecteur de poésie et bien sûr les mots, les textes, les histoires, matière première inépuisable et immémoriale qui donne

chair aux idées et aux émotions. L'Abrith) istoire s'inscrit dans un grand projet pédagogique et sensible, La Valise à Histoires, traitant du pouvoir, des bienfaits des histoires et de leur capacité à créer du sens même lors de situations compliquées. Deux projets d'Abrith) istoire pensés comme un lieu calme et spécifiquement adaptés aux Foyer de l'Enfance départemental et au Foyer Charles Frey sont en cours. On peut y écouter des histoires ou profiter de livres

à proximité. Un petit protocole d'entrée est proposé pour choyer le passage du dehors au-dedans, prendre soin de soi, sécuriser le moment pour que chaque enfant puisse nourrir son for intérieur. Un projet vertueux qui prend soin des plus jeunes et des futurs adultes en devenir.



© David Stanis



Albums jeunesse pour lutter contre les discriminations

Coordinatrice des médiations à l'Espace égalité récemment installé au Port-du-Rhin dans un espace de 5000 m², Julia Fritsch nous dévoile son Top 3 des albums jeunesse déconstruisant les préjugés.



① Princesses oubliées ou inconnues

« J'adore cet auteur alsacien qui propose cet album très sympa comme de petites histoires à lire de princesses inconnues ou oubliées. On y trouve la princesse aux cheveux bleus, la maladroite, celle qui ne fait que des bêtises. Il déconstruit les stéréotypes de genre qui touchent les filles. Doivent-elles toujours être douces et bien habillées avec une jolie robe ? Les illustrations sont top, représentant des princesses aux couleurs de peau ou de cornues différentes. » De **Philippe Lechermeier** et **Rebecca Dautremer**, éditions Gautier-Lauguereau

② Un air de familles

« L'album aborde la question des droits LGBT et des différentes familles à travers des animaux attachants et rigolos. De la famille monoparentale à la tribu, en passant par la famille recomposée ou homoparentale, le livre montre qu'il n'existe pas un type de famille unique et parfaite et permet d'apprendre nos différences. » De **Béatrice Boutignon**, **Le baron perché** éditions.



③ Au même instant sur la terre

« Conçu comme un accordéon, cet album est génial. Sur chaque page, cette même phrase « Au même instant sur la terre » revient avec un nom d'enfant différent et ce qu'il fait dans un autre pays. Il permet d'aborder les différentes cultures, les multiples croyances, la provenance des aliments. Riche en détails, avec son format ludique, il est accessible à tout âge et tout niveau. » Clotilde Perrin, éditions Rue du Monde.

TikToké de lettres

Les pages numériques ne lui font pas brouder le papier, au contraire. S'il maîtrise parfaitement les outils et codes du digital, Louis Lhéritier, étudiant de 20 ans en communication à Strasbourg, conjugue ses passions pour la lecture et l'écriture via réseaux sociaux et podcasts.

Texte - Emmanuel Dosda

Il y a quelque chose d'un autre Louis – Édouard Louis – chez Louis Lhéritier: douceur dans la voix, précision dans le discours, détermination. Depuis « tout petit », cet étudiant à l'École des nouveaux métiers de la communication est tombé dans le bouillon de culture, grâce à un abonnement mensuel à **L'École des loisirs**. Mais, comme beaucoup d'autres, c'est avec l'arrivée de la pandémie mondiale et le confinement qu'il plonge les deux bras en avant dans la lecture intensive et l'écriture frénétique. Afin de partager son amour pour la chose littéraire, il devient créateur de contenu et podcasteur (le podcast intitulé **À travers les mots**), tout en menant en parallèle une activité d'écrivain. « Dans un univers contemporain situé à San Francisco », il a imaginé une histoire, des mésaventures traversées par différentes personnes et racontées par le prisme de deux principaux protagonistes: **Les péripéties de Nate** et **Les péripéties de Cooper** forment un diptyque qui raconte « un processus de guérison », une mutation de l'enfance vers l'adolescence avec ses premiers émois amoureux, les métamorphoses qui lui sont propres. Louis l'affirme haut et fort:

Je suis déterminé à réaliser mon rêve : être publié pour faire vivre mes histoires à travers les gens.

Il est en train de relire et parfaire le volet numéro 1 de son tandem littéraire. Les premiers chapitres ont tout d'abord été postés sur la plateforme Wattpad comme Anna Todd, autrice de la série **After** qui s'est faite connaître en ligne avant de remplir les étagères des bibliothèques. De la génération TikTok, il reste néanmoins très attaché à l'objet livre dont il « tourne les pages avec un immense plaisir que seul le papier permet ». De nature généreuse, Louis partage ses conseils de lectures grâce à son podcast et des vidéos où il se met en scène, sur Instagram ou TikTok. Avec une préférence pour le polar et le thriller young adult façon Karen M. McManus (**Qui ment ?** adapté sur Netflix) dont il « admire la plume et la manière de glisser discrètement des indices », Louis est bien souvent « happé » par d'autres genres littéraires comme la romance ou même la science fantasy **Le Passe-miroir** de l'autrice française Christelle Dabos. Même s'il ne s'estime pas toujours forcément « cœur de cible », il reste ouvert à toutes formes de textes. Écriture, captation, montage...:

Louis Lhéritier se charge de tout de A (comme auteur) à Z (comme génération Z), affutant son style tout en commençant à tracer sa route vers un monde professionnel rempli de livres et de pages qui se tournent. Celui qui s'est senti comme un poisson dans l'eau lors de son stage de communication à la librairie Kléber se projette déjà vers un possible métier lié à l'édition. Et celui d'écrivain à succès, pourquoi pas...



En savoir plus

Lecture en chaîne : la vague Booktube

Parler de sa passion pour la littérature face caméra ?

De plus en plus sont celles et ceux qui se lancent dans la réalisation de vidéos mises en ligne sur les réseaux, d'un Booktube, comme Sherinne, Chloé, Zahra, Bryan et Marya, membres du Conseil des jeunes* strasbourgeois. Dans le cadre de Strasbourg Capitale mondiale du livre UNESCO 2024, elles et ils ont réalisé le Booktube **Lire notre monde**, avec un accompagnement éditorial, de production et de post-production par l'association Speaker. Du tournage au montage. Les deux ouvrages sur lesquels l'équipe s'est penchée ? **Anti-tune** de miel de Christina Lauren qui « emporte le lecteur dans un autre monde » et **Les quatre filles du docteur March** de Louisa May Alcott, « qui aborde des problématiques très actuelles comme le féminisme », selon les jeunes du Conseil, conquis par l'exercice du Booktube.



À retrouver sur la chaîne YouTube de Lire notre monde

* Le Conseil des jeunes est un lieu d'apprentissage de la citoyenneté qui permet aux 11-14 ans de faire l'expérience de l'engagement et d'agir en portant des actions et des projets dans l'intérêt des jeunes de Strasbourg.



Une partie en cours.

Apprendre à lire des photographies

Texte - Claudine Jean

En 2013, le Pôle de photographie Stimulania inventait, à Strasbourg, un jeu permettant d'accompagner les participants et participantes dans l'élaboration d'une critique d'image collective, en étapes successives. Devant une photographie extraite d'une exposition, d'un livre ou d'une publication de presse, deux à sept joueurs et joueuses débattaient et argumentaient, aiguisant leur regard pour choisir une carte-mot dans six catégories successives. À partir de cette sélection, ils écrivent ensemble une critique. « Au départ, les cartes n'avaient pas le format standard actuel », raconte Maïté Snerz, médiatrice culturelle. « L'illustratrice et designeuse graphique Jennifer Yerkes en avait conçu des deux fois plus grandes, avec 94 cartes-mots illustrées, à destination d'un public allophone ou de personnes primo-arrivantes, afin de travailler l'expression orale. Cet accompagnement à la lecture



Le jeu se compose de 94 cartes-mots illustrées.

d'image développe une partie créative chez les participants. Face à des propositions artistiques, il n'y a pas de réponse juste ou fautive: en les aidant à débattre, on les autorise à parler de leurs sensations, à poser des mots dessus et livrer leurs émotions ». Les Mots du Clic se sont propagés un peu partout (musées, bibliothèques, centre sociaux culturels...), permettant à quelques 55 000 joueurs et joueuses uniques de s'y adonner. L'équipe en charge du projet Strasbourg Capitale mondiale du livre a souhaité l'intégrer en équipant les 55 écoles élémentaires de la ville de ce matériel pédagogique unique. Chacune bénéficie de deux packs complets des Mots du Clic (3 jeux et 3 supports). « Afin que les 15 900 élèves concernés y accèdent durant l'année, et pour éviter que les jeux ne restent dans un placard, nous avons monté, avec le soutien du Directeur académique des services de l'Éducation nationale, un plan de formation obligatoire des conseillers pédagogiques et des professeurs des écoles », complète Maïté. « Trois heures expliquant l'utilisation du jeu et les ressorts de son animation, ou six heures, dont la moitié constitue un temps pratique d'animation en classe, aidant ceux qui ne se sentent pas légitimes à l'utiliser seul devant leurs élèves. » Les packs sont remis à l'issue de chaque session de formation. Ils sont composés de trois thématiques différentes: un corpus de 15 photos sur le corps, « entre représentations et ressentis » pour évoquer l'apparence, le handicap, la nudité ou la compulgence, nourrissant un dialogue autour des discriminations, de la pudeur ou encore des violences. Le second s'articule autour de séries de Viktoria Sorochinskii à propos des relations, du rêve et de la mémoire. Et en cette année olympique, le dernier est tout nouveau, autour du sport et de ses aspects quotidiens, financé par Lire notre monde.



Qui ment ? de Karen M. McManus

C'est un thriller très captivant qui met en avant des lycéens et lycéennes face à un meurtre. Les personnages sont très bien travaillés et le suis tombé amoureux du style de l'autrice ! J'aime énormément sa plume et je sais que lorsqu'elle annonce un livre, c'est déjà un coup de cœur assuré. Si vous aimez les thrillers young adult, forcez !

La nuit où les étoiles se sont éteintes de Nine Gorman et Marie Alhinho

C'est un contemporain young adult qui a énormément tourné sur les réseaux sociaux. C'est l'histoire de Finn qui débarque à la Nouvelle-Orléans après un passé assez compliqué. Il essaie de se reconstruire tant bien que mal après l'emprisonnement de sa maman. Il fera la rencontre de Kurt, Kenna, mais également de Nate. Ce roman est assez sombre au niveau des sujets abordés, mais brille par ce qu'il peut nous laisser ressentir et les sujets dont les deux autrices ont pu traiter. Mon coup de cœur de 2023.

Et ils meurent tous les deux à la fin d'Adam Silvera

Ce livre est d'une beauté absolue par la plume et l'histoire qui est très triste à la fin. C'est un livre assez doux avec différents sujets abordés comme la mort, les amis, mais encore la famille et l'amour. Dans ce roman, chaque détail a son importance et rien n'est laissé au hasard.



Quand les soleils roses, les bleus
Émaillent champs, jardins, prairies.

De mille fleurs mains ont cueillies,
Les enfants vont assortir des bouquets.



L'automne arrive, alors nouvelle joie !
On fait la vendange, on cueille maints fruits.

Poires, pommes, noix, raisins, doux produits
Qu'avec usure la saison envoie.

Les saisons et les éléments. Récréation pour la jeunesse, Strasbourg, Fasoli & Ohlmann, sd [ca 1840-1850], Strasbourg, Bibliothèque Alsatique du Crédit Mutuel – Planches issues de l'exposition "Enfantillages" des Musées de la Ville de Strasbourg.

La grande histoire alsacienne de l'illustration pour enfants

À ne pas manquer dès novembre, deux expositions majeures retraçant l'illustration jeunesse en Alsace, et à Strasbourg en particulier. Direction la galerie Heitz pour découvrir pour la première fois les trésors de l'édition pour enfants née dans la région au 19^e siècle. Au Musée Tomi Ungerer-Centre international de l'illustration, place à l'anti-pédagogie du célèbre illustrateur alsacien jusqu'aux illustrations de la foisonnante scène strasbourgeoise actuelle.

Texte - Barbara Romero

« **E**nfantillages, l'Alsace et les prémices de l'illustration jeunesse aux 19^e et 20^e siècles » retrace pour la première fois comment l'Alsace, et particulièrement Strasbourg, a joué un rôle majeur dans l'élaboration d'ouvrages illustrés pour enfants. Une exposition de près de 200 items, fruit de la rencontre de deux passionnés des Alsatiques, Florian Siffer, responsable du Cabinet des Estampes et des Dessins, et Christine Esch, responsable de la Bibliothèque alsatique du Crédit Mutuel, riche de 46 000 ouvrages. « Notre question initiale était : à quand remonte l'image faite pour les enfants ? Précisent les deux commissaires d'exposition. La plupart du temps, on l'attribue au temps de Claude Lapointe et des Arts déco, or à force d'archéologie, nous avons découvert que des éditeurs alsaciens publiaient dès le début du 19^e siècle des ouvrages destinés aux enfants. » À l'éditeur Pierre-Jules Hetzel, nous devons l'album jeunesse en couleur, imprimé par Silbermann. « Hetzel s'est particulièrement intéressé à l'édition jeunesse comme outil pédagogique dès les années 1840, retraçant-ils. Enormément d'illustrateurs alsaciens ont dessiné ou gravé pour lui, d'abord dans des périodiques, puis dans des albums. C'est Hetzel qui a lancé les formats des albums jeunesse dès 1843, et la couleur à partir de 1860. »

L'image pour instruire, distraire, à des fins de propagande...

À travers cinq thématiques, l'exposition retrace pour la première fois comment l'édition jeunesse a évolué dans la région, « cette tradition est fondamentale dans la culture alsacienne, appuient Florian Siffer et Christine Esch. C'était très stimulant de comprendre et de raconter cette histoire autour de l'illustration pour enfant. L'expo sera accessible aux enfants, mais ce n'est pas une exposition jeunesse. Ils pourront découvrir que Caroline a été écrit par un Alsacien, que la littérature qui met en images les aventures de chenapans remontent à Lill en 1860 ! ».

L'illustration pour instruire, pour distraire, à des fins de propagande durant les conflits, ou valorisant les contes et légendes. L'illustration aussi pour les produits de consommation, avec des images à collectionner pour déjà susciter l'envie chez les jeunes. Au cœur d'**Enfantillages**, seront surtout mis en valeur les albums et leurs géniaux illustrateurs tels Gustave Doré, Gustave Jundt, Théophile Schuler ou Frédéric Lix. Des images surprenantes, instructives pour plonger dans les prémices de l'illustration jeunesse alsacienne comme témoins du quotidien des 19^e et 20^e siècles.

Tomi, l'anti-pédagogue devenu chouchou des marnelles

Au Musée Tomi Ungerer-Centre international de l'illustration, autre ambiance. Dans cette exposition scénographique à hauteur d'enfants, place aux ouvrages de Tomi l'anti-pédagogue jusqu'à la scène actuelle de l'illustration strasbourgeoise. « Le livre pour enfants est un prisme des normes sociétales, de la morale, des fonctions éducatives, de l'émancipation, rappelle Anna Sailer, commissaire d'exposition et conservatrice du musée. Tomi, c'était l'anti-pédagogue. En Suisse, il était interdit, alors qu'aujourd'hui, il est le chouchou des écoles maternelles ! Il proposait un miroir de notre société. Il montrait le côté faible des adultes pour élever les enfants. Il avait cette façon de décrire des choses cruelles, non-adaptées, comme une maman qui tape son enfant, un papa qui boit de l'alcool, pour montrer aux enfants la dure réalité. » Comme dans son livre **Pas de baiser pour maman** « car peut-être a-t-il eu une mère trop protectrice ayant perdu son père à 3 ans ? », rappelle Anna Sailer. Plutôt que de cajoler l'enfant, Tomi Ungerer a pris le parti de dénoncer le capitalisme dans **Allumette**, de lancer un plaidoyer pour la diversité dans **Amis-Amies**, d'aborder la Shoah dans **Otto**. « Le plus important, c'est d'avoir un discours qui dise aux enfants vous êtes le héros de votre vie », appuie Anna Sailer. Pour cette exposition, la conservatrice du musée a choisi de faire un lien entre l'histoire des livres de Tomi Ungerer et son héritage dans la production contemporaine strasbourgeoise.



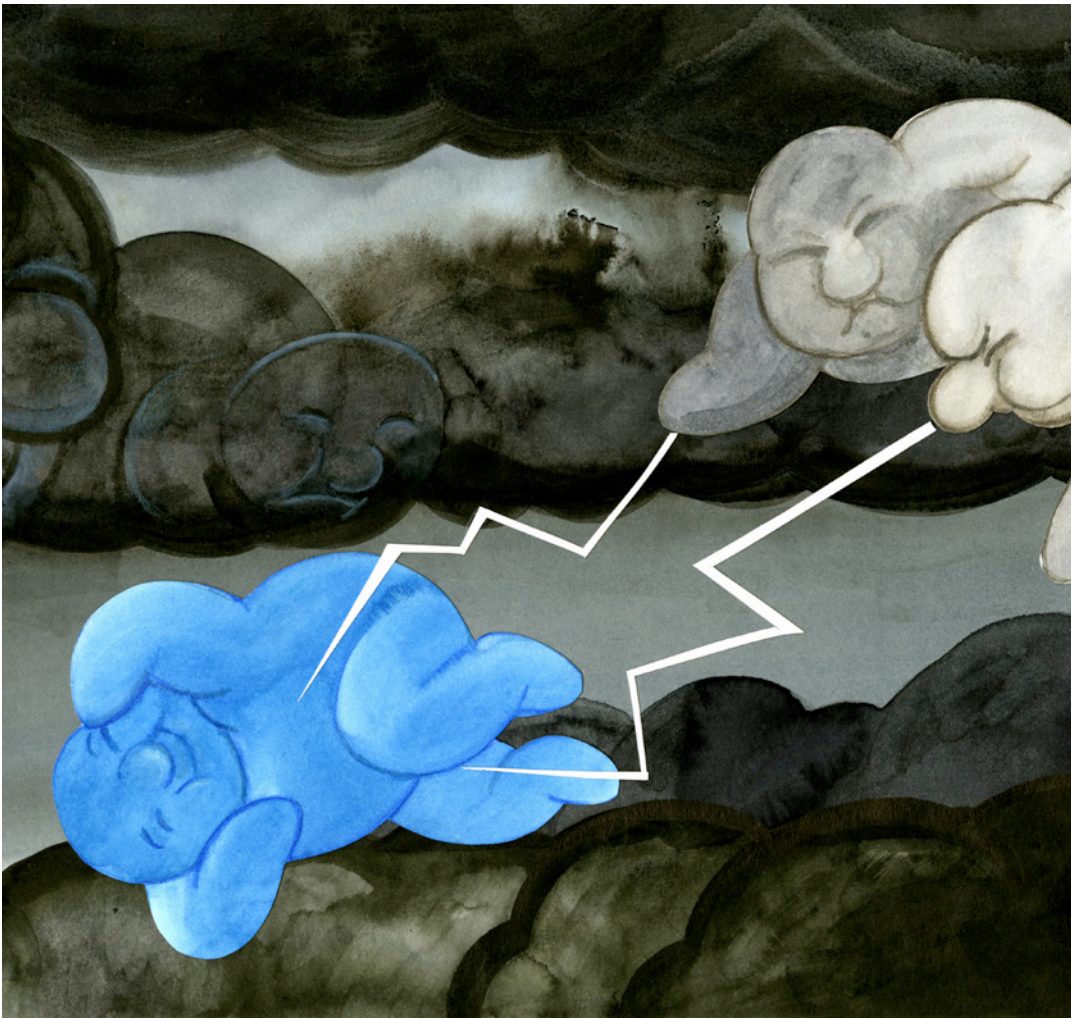
De l'été les fécondantes chaleurs
Ont fait mûrir les blés, sous les faucelles

L'épi tombe, et gaiement garçons et filles
Mélent leurs voix au chant des moissonneurs



En couvrant de frimas les prés et les champs,
L'hiver ne trouble point votre joie enfantine !

Edlin roule entraînant et laur glisse ou palme
Variant ainsi toujours vos divertissements.



Tomi Ungerer, Dessin pour *Le nuage bleu*, 2000. Encre de Chine, lavés d'encres de couleur et collage sur verso. Collection Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration

« Nous reprenons la notion d'anticonformisme ou d'héritage stylistique de Tomi, en posant la question de l'enjeu, de la fonction de la morale des livres pour enfants, précise Anna Sailer. La médiation culturelle est ici stimulante car nous allons encourager les enfants à s'exprimer, à dessiner, sur un mur en ardoise à leur disposition. Nous souhaitons offrir un accès égal aux adultes et aux enfants en jouant sur le dispositif muséal, sans cette injonction de se taire et d'observer attentivement des œuvres. » Des animations sont également programmées, notamment avec l'Opéra national du Rhin qui jouera les **Trois Brigands** lors du vernissage et proposera un atelier musical aux enfants.

Enfantillages
Du 9 novembre au 17 février à la galerie Heitz, Palais Rohan, 2 place du Château, Strasbourg.
Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 13h et de 14h à 18h en semaine. De 10h à 18h le week-end. Tarif plein : 4€ – Tarif réduit : 2€

Pas de livres pour enfants. Enfantillages chapitre 2
Du 21 novembre au 2 mars au musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration, 2 avenue de la Marseillaise, Strasbourg. Ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 18h et de 14h à 18h en semaine. De 10h à 18h le week-end. Tarif plein : 7,5€ – Tarif réduit : 3,5€



Marion Duval, Dessin pour *Toti-méme*, 2017. Acrylique sur papier. Collection de l'artiste. Collection Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration

Ados

Le droit à la lecture ?

Texte - **Emmanuel Dosda**

La lecture est-elle un droit pour les adolescents et adolescentes ? Comment faire en sorte qu'ils puissent l'exercer ? Telle est la problématique du colloque qui aura lieu mercredi 20 novembre 2024 à Strasbourg. Discussion avec Christine Mongenot, chargée de mission scientifique de Lecture Jeunesse, association organisatrice de cet événement, et qui souligne combien les pratiques se sont diversifiées aujourd'hui, grâce au numérique. La lecture est-elle un droit ? Sans aucun doute, selon Lecture Jeunesse qui associe dans un même enjeu lutte contre l'illettrisme, lutte contre les inégalités ou combat contre le décrochage scolaire. Tout simplement « pour mieux préparer les jeunes à leur vie de futurs citoyens et citoyennes », affirme Christine Mongenot, en charge du colloque de l'Observatoire de la lecture et de l'écriture des adolescents à Strasbourg.

De nouvelles pratiques qui émergent

Engagée pour cette cause, elle évoque l'action de l'association ayant un double objectif de veille et d'action de terrain : diagnostiquer l'état des pratiques de la lecture chez les jeunes, accompagner et former les médiateurs et médiatrices (corps enseignant, bibliothécaires, intervenants associatifs...) pour répondre aux besoins, très concrètement, et agir auprès des collégiens, collégiennes et lycéens, lycéennes. La lecture s'articule nécessairement avec l'écriture. Les jeunes écrivent-ils moins de nos jours ? Christine M. s'élève contre ce tenace préjugé, surtout avec les « nouvelles pratiques qui émergent ». Et de citer l'essor de l'écriture collective via certaines applications comme Wattpad. Lecture Jeunesse porte en ce sens depuis plusieurs années le projet Numook qui « permet la

création collégiale d'un livre numérique ». Plus d'une centaine d'établissements scolaires y participent en 2024, dont quatre à Strasbourg ! Pour Christine Mongenot, « il faut avoir une vision extensive de l'écriture et de la lecture », pratiques qui ne se cantonnent pas au papier mais se reconfigurent avec de nouveaux supports et de nouveaux médias. Durant le colloque du 20 novembre, l'équipe de Lecture Jeunesse insistera évidemment sur l'importance capitale de l'écrit, fortement lié à la lecture. « Critiquer, discuter, restituer une pensée complexe... » : c'est par les lignes produites ou lues qu'on se forme à la citoyenneté, qu'on se positionne dans notre monde.



© Freepik

La lecture, un droit pour tous les adolescents ?

Colloque de l'Observatoire de Lecture Jeunesse, mercredi 20 novembre 2024 (9h-17h30) au Parlement européen, à Strasbourg
lecturejeunesse.org

Strasbourg.eu
 eurorégion

LIRE NOTRE MONDE, une publication de la Ville de Strasbourg labellisée au titre Capitale mondiale du livre UNESCO 2024

Conception : Citeasen / Illustration de couverture : Élisabeth Géhin / Rédaction : Valérie Bisson, Emmanuel Dosda, Claudine Jean, Barbara Romero. La Direction de la Culture remercie très chaleureusement tous ses partenaires, acteurs et actrices de la vie culturelle, qui ont rendu possible cette publication.

Crédit Mutuel
 Mécène principal

BANQUE des TERRITOIRES

Grand Est

ALSACE

Strasbourg.eu

CNL

Fondation Jan Michalski

Télérama

Le Monde

NouvelObs

LIRE

DNA

arte

france.tv

3 grand est

bleu

culture